**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 25 (1887)
**Heft:** 51

**Artikel:** L'hiver à La Vallée
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-190082

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Vingt-cinquième année. N° 51. Samedi 17 Décembre 1887.

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

**Paraissant tous les samedis.**

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**
SUISSE : un an . . 4 fr. 50
six mois . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . 7 fr. 20

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**CAUSERIES DU CONTEUR**
2me *et* 3me *séries.*
Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux

### L'hiver à La Vallée.

On nous écrit du Sentier :

Quel est l'habitant de la plaine qui ne nous a pas plaints du fond du cœur, nous autres habitants de la montagne, en entendant parler de nos hivers si rigoureux, des masses énormes de neige qui couvrent nos routes, nos champs. Pas un qui ne se soit écrié alors : « La Vallée, un pays de loups, une vraie Sibérie ! » Pays de loups, pas tant que çà ! Nous avons nos jouissances en hiver ; et j'en sais plus d'un ou d'une qui préfère l'hiver à l'été. En effet, pendant la plus grande partie de cette saison, la plaine est recouverte d'un épais brouillard. Tout est humide, froid et sombre. Chez nous, au contraire, un beau soleil nous réjouit ; il réchauffe peu, il est vrai, mais il n'en est pas moins le bienvenu. Et puis, quelle source de plaisirs nous offre le lac, lorsqu'après deux ou trois jours de froid intense, sa surface est gelée assez solidement pour que dames et messieurs osent s'y aventurer. Dès midi, on ne voit que groupes de personnes allant patiner. La glace est bientôt couverte de patineurs et patineuses se croisant, se poursuivant, faisant les évolutions les plus gracieuses. Cette scène, éclairée par un gai soleil, est d'un effet saisissant. Il y a là pour l'observateur matière à jouissance, et à rire assez souvent. Là, une jeune demoiselle, peu solide sur *ses lames de rasoirs*, fait une culbute sur le dos ; elle se relève lestement assez honteuse. Plus loin, quelques jeunes gens suivent un groupe de demoiselles qui patinent ensemble. Ils tournent, retournent sans oser se décider à les accoster. Enfin le plus hardi se décide, et les voilà tous, mains enlacées, qui s'en donnent à cœur joie.

Le patinage est tellement à la mode maintenant, que l'on voit souvent, sur notre lac, de vieux papas à cheveux blancs, montés sur des patins à l'ancienne mode, patiner avec entrain ; de grosses dames, qui ne pourraient guère marcher pendant une demi-heure, trouvent du souffle et des jambes pour cet exercice ; enfin, c'est une vraie contagion ; chacun veut prendre part à ce plaisir. Si la glace est solide partout, les bons patineurs vont au Pont ; c'est beau de les voir glisser comme le vent sur la surface unie du lac. Arrivés au Pont, ils vont se rafraîchir dans quelque café, font un bout de causette avec des connaissances, puis reviennent à l'autre extrémité du lac où sont restés les médiocres patineurs. Quelquefois, il y a restaurant en plein air ; alors c'est foule autour du poêle établi là ; le thé, le café, les grogs sont les bienvenus, car le patinage altère et l'eau du lac est malsaine quand on a bien chaud. — Mais les ombres du soir s'étendent sur la vallée ; le froid commence à se faire sentir. Avec la nuit, patineurs et patineuses rentrent chez eux, harassés, mais joyeux !

*Une Combière.*

Le Sentier, 12 décembre 1887.

### Causerie sur la mode.

Il faut avouer que les modes actuelles présentent des aberrations, des extravagances qu'il appartient au bon sens de condamner. Toute femme soucieuse de sa dignité en fera donc justice en ne les adoptant pas. Mais elles sont malheureusement en infime minorité, les dames qui placent le bon sens au-dessus des exigences tyranniques de la mode.

Un littérateur lausannois, très regretté, poète humoriste à ses heures, faisait ainsi parler une des dernières comètes qui nous sont apparues :

Bonjour ! comment va la machine ronde ?
Depuis longtemps vous m'attendiez, petits.
On se fait vieille en parcourant le monde ;
Je ne suis plus si leste que jadis.
Puis j'ai revu des anciennes planètes,
Et nous avons causé de vos progrès ;
Mais que d'abord je mette mes lunettes :
Pauvres enfants ! comme vous voilà faits !!

Après avoir passé en revue, pour les déplorer, quelques travers du siècle, la comète s'informe de la plus belle moitié du genre humain et s'écrie à à la vue de celle-ci :

... Quoi ! ces ballons surmontés de corsets !
Pauvres enfants, comme vous voilà faits !...

Mes sœurs, quels jugements pensez-vous qu'eût porté la comète sur ce dérivé des ballons, qui est censé parachever aujourd'hui toute toilette de bon goût ?... Sur nos chapeaux, qui affectent les formes les plus excentriques, les garnitures les plus monumentales ; — sur les dessins étranges et carnavalesques des tissus dont nous nous habillons ; — sur nos ombrelles rouge-vif, nos chaussures effilées, qui semblent exiger la suppression des cinq orteils, et dont les hauts talons, à base minuscule et ramenés vers le milieu d'une semelle trop cambrée, déplacent le centre de gravité de notre personne, nous forçant ainsi à adopter une certaine démarche,